

Dans quelques instants Rémi, les 2 Laurent et Jérôme vont être ordonnés diacres. Ils vont désormais faire partie du clergé, exercer des fonctions particulières dans la vie de l'Eglise. Pourtant, en dehors des célébrations à l'église, rien ne les distinguera extérieurement : ils conserveront leur vie professionnelle, familiale et relationnelle ; ils ne porteront ni titre, ni habit ecclésiastique ; on ne leur donnera pas du « mon père » ou du « monsieur l'abbé » ...

Qu'est-ce que le sacrement de l'ordination va donc changer en eux ? Le don qu'ils vont recevoir se dévoilera progressivement dans l'exercice de leur mission, au cœur de leur vie de prière, à travers leur manière d'être avec les autres, leurs paroles, leurs silences. Cela aura bien une incidence dans leur vie de couple et de famille. Pourtant ce don n'est pas d'abord pour eux et leurs proches, c'est un don qui leur est fait pour l'Eglise. Aujourd'hui l'Eglise qui est ici en Nord Franche-Comté se rassemble et se réjouit d'être bénie de Dieu en recevant quatre nouveaux diacres.

Pour essayer de comprendre ce que veut dire être diacre, posons-nous plusieurs questions. Qu'est-ce que les missions qu'ils rempliront ne pourraient pas être accomplies par les laïcs ? Par quel épisode de l'Evangile Jésus nous révèle-t-il le don du diaconat ? Pourquoi à l'élévation, est-ce la coupe et non l'hostie qui est portée par le diacre ?

1 – La nouveauté perpétuelle du ministère du service.

Quelle est la spécificité du diaconat ? Revenons à la 1^{ère} lecture des Actes des Apôtres.

Au début de l'église, c'est une récrimination qui a fait prendre conscience que l'exercice de la charité ne devait pas être négligé et demandait l'assistance de l'Esprit Saint. Les Apôtres, pour rester fidèles au service de la prière et de la Parole, choisissent 7 hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse pour (...) le service des tables (Ac 6).

Dans un instant je le rappellerai en prononçant ceci dans la prière consécatoire :

« Aux premiers temps de l'Eglise, les Apôtres de ton Fils, soucieux d'assurer en toute liberté la prière et l'annonce de la Parole, ont choisi dans l'Esprit Saint 7 hommes estimés de tous qui les aideraient dans le service quotidien : en leur imposant les mains et en priant sur eux, ils les chargèrent d'une part de ce service. »

Vous me direz, d'accord mais ce n'était qu'un problème d'intendance qui pouvait être résolu par des disciples ordinaires ! En fait non ces les Apôtres ont fait une découverte.

La récrimination des fidèles de langue grecque les a aidé à ouvrir les yeux sur un nouveau ministère que l'Esprit Saint faisaient surgir par un besoin de trois services distincts.

Le besoin de servir les tables (veuves), le besoin de servir la Parole (prêcher), le besoin de servir la célébration des sacrements (liturgie). On les a appelés des diaconies. La diaconie de la charité (les veuves), la diaconie de la Parole (la prédication) et la diaconie de la célébration de la prière et des sacrements (la liturgie).

La diaconie, le pape Benoit XVI la définit comme « le service du prochain exercé de manière communautaire et ordonné » (*Deus caritas est* n° 21). La diaconie n'appartient pas au diacre, ce n'est pas sa propriété exclusive et les baptisés laïcs s'y engagent. Mais le diacre a une grâce pour exercer la charge du service ordonné. Il l'exerce en vue d'un service communautaire avec tous les autres baptisés. Autrement dit dans la liturgie, la catéchèse et la charité les fidèles laïcs s'engagent mais leur service bénéficie de la grâce diaconale.

Reste une interrogation. En termes de RH, les 3 diaconies demandent trois profils d'hommes différents, correspondant à trois postes distincts. Dans l'Esprit Saint c'est autre chose : le ministère ordonné du serviteur est unique dans l'Eglise. La charité, la prédication et la liturgie ne sont pas disjoints car ils concernent tous un seul service, celui du Corps du Christ : dans les pauvres, dans sa Parole, dans son Eucharistie.

2 – Suivre Jésus grain de blé en terre.

Dans le passage de l'Évangile que nous avons entendu, Jésus nous dit là où il attend son serviteur – ce qui se dit *diakonos* dans le texte grec de l'évangile – c'est là où il se donne jusqu'au bout et porte beaucoup de fruit.

Il n'était pas facile pour les disciples d'entendre cela et pour nous non plus. Les disciples avaient suivi Jésus dont ils ont admiré les miracles et goûté la Parole. Ils n'avaient pas envie d'entendre Jésus leur parler de sa mort et sa résurrection. La parabole du grain de blé enseigne ce qui est au cœur de la foi de tout chrétien. Suivre un Messie livré, mis à mort et ressuscité signifie que ce chemin pascal est pour chaque disciple du Christ. La vie de tout Apôtre, de tout ministre ordonné et de tout chrétien est marquée du mystère de la Croix.

A chacun de vous, qui allez devenir diacres, il est donné d'affronter des épreuves. Ce sont parfois de simples averses ou d'autres fois des véritables tempêtes. Comme il l'a fait avec ses disciples jadis, Jésus vous prend à part, dans un cœur à cœur, pour se faire connaître et vous faire découvrir la clé de la vie qu'il vous donne en partage.

Il est lui, le Serviteur de Dieu, le Messie qui sauve en se livrant. Aujourd'hui vous allez être configuré au Christ Serviteur par la grâce de l'Ordre. Dans l'Évangile il a révélé le sens du ministère de diacre : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mc 10, 45). Il vous assure aussi que vous ne serez pas seuls. En moi vous trouvez la Paix, dit Jésus. « Dans le monde vous avez à souffrir mais courage ! Moi je suis vainqueur du monde. » (Jn 16, 33)

3 – Signe de l'amour donné auprès de l'évêque et des pauvres

Lorsque vous assisterez le prêtre à la messe, vous prononcerez des paroles qui relient l'assemblée au Christ qui se rend présent sur l'autel, notamment au geste de paix et à l'envoi.

Vous aurez aussi à porter le calice à la fin de la prière eucharistique. Pourquoi porter la coupe du Sang du Christ et pas le ciboire du Corps du Christ ? Le Seigneur étant aussi présent sous chaque espèce, cela pourrait alterner, un fois le corps une autre fois le sang. Cependant le diacre a toujours été prioritairement ministre du Sang du Christ. Pourquoi donc ?

Je ne prétends pas répondre entièrement au sens de cette tradition, je donne une piste.

Dans le pain devenu son Corps, Jésus se donne à nous comme signe de nourriture, il est le pain de Vie. Dans le vin devenu son Sang, Jésus se donne à nous comme signe d'offrande, il est le vin de l'Alliance.

Le calice du précieux Sang, c'est la Vie de Jésus versée pour nous jusqu'à la dernière goutte de son sang parce qu'il nous aime sans limite. Le calice que le diacre élève dit à l'assemblée qu'« aimer c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de l'EJ PN 54, 8). Puisque vous serez ordonnés pour le ministère du service et de la charité, en portant la coupe à chaque eucharistie, c'est vous, comme diacre, qui montrerez à tous en quoi consiste l'amour.

Selon les charismes qui vous sont accordés, chacun de vous aura à les exercer selon la grâce reçue pour le bien de l'Église, nous dit St Paul dans la seconde lecture. Il ajoute : « Celui qui donne, qu'il soit généreux : celui qui dirige, qu'il soit empressé : celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire ».

La Parole de Dieu nous a permis d'éclairer un peu en quoi consiste le diaconat. Il ne s'agit pas d'abord d'une fonction ou d'une capacité. Être Diacre c'est fondamentalement un état de serviteur qui consiste à être signe de l'amour de Dieu pour autrui.

Cet amour Jésus l'a toujours manifesté en premier aux malades, aux pauvres et aux plus petits. Qu'il en soit de même pour vous. Nous le demandons dans notre prière.